

Merci Isabelle

Message du président du Conseil de paroisse de Compesières adressé le 26 juin à Isabelle Hirt, au cours de l'apéro après la messe sur le pré à Troinex, à l'occasion de sa retraite.

Quel est donc le métier d'Isabelle que nous fêtons aujourd'hui? Je vous le demande

Elle n'est pas prêtre, elle n'est pas diacre. Elle n'est pas sermonneuse non plus. Elle ne sera ni pape ni soupape. En tous cas pas par la volonté des hommes. Elle n'est pas non plus un agent pastoral.

D'abord parce que le mot agent ne connaît que le masculin et qu'en ces temps d'égalité des sexes, ce mot - comme le mot ange, également masculin - fait débat.

Isabelle est animatrice pastorale, terme retenu par le [Centre catholique de formation en Église](#), dont elle a suivi le cursus de trois ans. Animatrice, un beau mot, du mot anima, le souffle, l'esprit?

Les prêtres partent à la retraite à 75 ans. Au moment d'écrire ce petit mot, je me suis posé cette question indiscreète: Isabelle, que je ne côtoie vraiment que depuis un an, est-elle contente de partir à la retraite?

Sans doute! Et nous la lui souhaitons heureuse et sereine. Il est même poli et bienséant de la lui souhaiter longue et en bonne santé.

Des vœux pieux qui ne coûtent rien. Nul ne sait l'avenir des temps. Sont-ils même, ces bons vœux, en bonne résonance avec le Notre Père?

Cette retraite ne sera que partielle. Comme celle des prêtres. Et des bénévoles. Tous exercent des professions qui exigent autant sinon plus un savoir être qu'un savoir faire. Merci à eux.

La vocation n'épargne pas celles et ceux qui y répondent d'avaler quelques couleuvres. Au contraire. Je veux en citer deux récentes à propos de notre jeune retraitée.

S'en souvient-on? Isabelle Hirt a été la première femme à diriger une unité pastorale en Suisse romande, la nôtre, celle du Salève. « Une pionnière », a titré le site [cath.ch](#). Sonnez hautbois, résonnez musette!

Un petit pas pour la femme, un grand pas pour l'humanité catholique? Que non, l'audace du vicaire a fait du bruit jusqu'au Vatican. Pas question de laisser le venin de la démocratie ecclésiale, vivace au delà du Rhin, venir contaminer les contrées latines de notre sainte église.

Ce n'était, en effet, qu'une audace temporaire.

Comme la messe à la cathédrale.

Quelques mois plus tard, en janvier 2021, l'inclusion de l'UP Salève dans celle de Carouge-Acacias a replacé Isabelle dans le droit chemin du droit romain. L'a-t-on bien remerciée?

Plus récemment encore, la célébration oecuménique à deux pas d'ici a failli tourner au vinaigre. Vous avez peut-être lu le PV du Conseil de communauté Salève de ce printemps. Je cite: « Semaine de prière de l'unité des chrétiens célébrations à l'église arménienne : Difficulté lors de la préparation, Isabelle n'étant pas « reconnue » comme ministre de l'Église catholique (femme et sans habits sacerdotaux)... » a été prestement remise à sa place...

Quelle est la place des femmes, mères des enfants de Dieu? Bonne soeur? Bonne mère?

Combien de couleuvres as-tu avalé dans ta carrière d'agent pastoral, Isabelle?

Je ne doute pas que tu as eu aussi des joies, que j'espère nombreuses et qui t'accompagneront ces années à venir.

Puisque je suis de Compesières, permettez-moi d'évoquer le dernier événement heureux, avant celui de ce jour: la première communion, le 8 mai dernier, jour de la fête des mères. « Une belle cérémonie, comme je n'en ai pas souvent vécue », a dit Jean-Marc Lacreuze. Il a bien raison notre abbé Mais où étaient les paroissiens?

Merci à toi Isabelle et à tes collègues, agents, pardon animatrices et animateurs pastoraux, et aux bénévoles et fidèles qui volent encore autour de nos clochers. Que serions-nous sans eux?

JF Mabut, président du Conseil de paroisse de Compesières
Jeudi 19 mai et 26 juin 2022